



## SGCAF - SCG

- Date de la sortie : **28 novembre 2021**
- Cavité / zone de prospection : **Scialet du Garde Forestier**
- Massif : **Vercors**
- Personnes présentes : **Clément Garnier, Vianney Gadiolet et Jeffery Wade**
- Temps Passé hors Terre : **10h**
- Type de la sortie : Prospection, Classique, Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée **Exploration**
- Rédacteurs **CG**

La sortie est prévue de longue date et il se trouve que le temps annoncé (un sévère froid et de la neige) s'avère idéal pour cette sortie car l'idée initiale est d'aller élargir l'extrême amont de la Galerie Sans Couteaux trouvée en Aout 2019 derrière Fuka avec Benoit Fayou.

Ce matin, c'est donc une sortie « retrouvailles » avec Jeffery, revenu d'un stage intensif de spéléo boueuse de 3 ans en Angleterre, et Vianney, maintenant étudiant en Master de Géographie. On a tous un peu vieilli (mais pas trop) mais comme dit Jeffery : j'ai l'impression que depuis 3 ans « rien à changer ». Ce sera « comme avant » !



Nous partons à 8h30 de Seyssins et montons avec le 4\*4 duster de Vianney. Il a peu neigé sur le Vercors avec à peine 5 cm sur Autrans. Cependant au Parking Jean Babois, la route de Gève est marquée « interdite Sauf Ayants droits ». On ne prend pas de risques (on connaît malheureusement la marée chaussée locale) et on file se garer à la Sure. On monte tranquillement par la Sure et on croise un chasseur (un dénommé Aldo Moretti) qui fait un bout de chemin avec nous. Il nous raconte que son frère a fait partie des découvreurs du scialet du Bucheron du temps

où ils exerçaient ce métier. Nous sommes au Scialet vers 10h30. On se change et on rentre sous terre. On est tous en Texair pour faire face au Grand Fuka et nous sommes assez chargés car j'ai pris une perceuse et trois accus. La descente se passe très bien. C'est l'occasion de se raconter nos vies. On va assez vite quand même car vers 12h30, nous sommes à l'entrée du Grand Fuka. Pour ceux qui ne le savent pas : le Grand Fuka est un boyau de boue très étroit à moitié rempli d'eau de 10m de long suivi de part est d'autre d'un laminoir de 10m dans la boue liquide. Je passe Fuka en tête. Vianney éprouve des difficultés à ne pas tremper son kit (ce qui sera le cas). Une fois sortie, nous passons « Petit Fuka » et nous entamons la remontée des toboggans de la Galerie Sans Couteaux. On arrive vers 13h15 en haut. Vianney et Jeff ne connaissent pas la partie après Forest Gump, aussi : je leur présente les lieux. Je commence par m'engager seul dans le boyau du vent avec la

massette. Le courant d'air est aujourd'hui comme prévu bien aspirant. Arrivé au bout, je frappe à la massette sur la proéminence terminale qui empêchait la progression. Rapidement, cela part et voilà le passage libre. Cependant, cela dure à peine 3m et le boyau s'arrête « net ». Sur la droite une faille parallèle à l'orientation du boyau plonge ridicule (15 cm de large) et le courant d'air vient de l'amont de cette faille et là, c'est carrément centimétrique. Je sors déprimé du boyau et raconte cela aux autres. Pour moi, le chantier du boyau du vent est impossible. Jeffery fouille lui à l'extrême amont de la Galerie Sans Couteaux et il y a un boyau assez joli avec un plancher de calcite qui part mais qui est tout de suite impénétrable. Il y a là un très léger courant d'air aspirant et on voit du noir. Cela pourrait être un chantier pour notre perceuse et nos trois accus. Cependant, Vianney qui a commencé à grimper les cheminées de la Galerie Sans Couteaux nous incite à venir avec lui. J'en grimpe une sans succès. C'est lui qui trouve un accès plus prometteur juste à la bifurcation entre les laminoirs des Nouvelles Pédales et la galerie Sans Couteaux. Ne voulant pas faire cette escalade trop exposée : je m'y colle. Cela ne craint pas trop et en haut, c'est un petit boyau qui part dans la strate au point haut de la cheminée (creusement très étonnant). On descend dans un boyau étroit dans lequel j'hésite à avancer. C'est pas large et finalement après 5m, je débouche dans une Salle déclinante. J'appelle les autres et leur dit de prendre le matériel de topographie. La salle est en effet importante. Elle fait 20m par 10m sur 1 à 2 mètres de hauteur. Il y a des puits dans une faille sur la droite de la salle et à l'aval deux galeries partent. Nous commençons par la galerie de l'extrême aval qui a un gabarit confortable (1,5m par 1,5m), elle bute cependant rapidement sur un puits non descendu ce jour car nous n'avons pas de corde. Nous commençons la topographie de là. Ensuite, nous allons dans l'autre galerie en bas de la salle, celle-ci butte après 20m sur un ressaut que l'on descend en libre. En bas, elle continue mais bute elle-même sur un puits de 5-6m. On y balance de la boue blanche type moonmilch car en bas : cela ressemble à la galerie Sans Couteaux. On remonte dans la salle (que nous nommerons Salle de la Pieuvre) dans laquelle nous faisons les amonts. Et c'est au-dessus de la faille, à l'ouest de la Salle, dans une cheminée de 5 mètres que l'on « remonte d'un étage » pour trouver une nouvelle jolie galerie. Cette fois ci, c'est carrément confortable. On est à 4 pattes mais c'est beau et large (1m de haut pour 3m de large). Celle-ci n'est pas exactement dans le pendage et file vers le Sud-ouest. Après 50m, on remonte d'un demi-étage dans une cheminée de 2 mètres et la galerie repart de plus belle sur encore plus de 50m. Elle s'arrête sur une jolie salle dans laquelle la seule suite ventilée est trouvée par Jeff. Il s'agit d'un boyau remontant sur la droite et aspirant (en régime hivernal). Ce dernier fini par redescendre et bloque sur une faille de 10m. Il faudrait équiper mais nous n'avons rien. Nous revenons et terminons la topographie. L'heure a tourné et il n'est plus temps de se lancer dans un chantier. De retour aux affaires à 16h30, nous rangeons et partons. Le retour se fait de nouveau à bon rythme. Je prends le kit perfo que j'avais laissé à Vianney à la descente. On ressort échelonné entre 20h15 et 20h45. Dehors, il a neigé 5cm. Lorsque nous partons, un 4\*4 arrive devant le trou. Ce sont des chasseurs qui ont perdu deux chiens. On prend leur numéro au cas où l'on voit quelque chose. A 21h40, nous quittons la Sure pour Grenoble.



